

# POSITIF

REVUE MENSUELLE DE CINÉMA

Positif n°526

## *Pardevant notaire*

Documentaire franco-belge de Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau.

La ruralité, le patrimoine, l'héritage, les biens sont des concepts dont la matérialité passe pour réfractaire à l'image. Erreur ! L'idée lumineuse est d'avoir pensé au lieu de leur incarnation (ici, le mot est approprié). C'est l'étude du notaire. Celui qui a accepté de se prêter au film est parfait, un gentleman, un diplomate, un notable. Un officiant en psychologie appliquée plus qu'en transactions financières. Quand il sort son stylo pour noter les données en discussion, l'écrit est déjà du sacré. Non seulement il gère des ventes, des inventaires, des successions, mais il canalise de l'affect. Ceux qui comparaissent devant lui sont propriétaires (vendeurs) ou candidats à la propriété (acheteurs). Entre eux, autant que la méfiance et l'hostilité, il y a de la souffrance, celle de celui qui se dépossède de sa terre, celle de celui qui y aspire et auquel on tient la dragée haute. Il devra emprunter, donc encore dépendre. L'intensité des sentiments liés à la pulsion de possession est inouïe : on pense au *Joffroi* de Pagnol, mais, ici, on n'est pas dans la fiction. En position d'observateur neutre, la caméra enregistre les variantes du rituel et les comportements de visiteurs dont l'archaïsme est moins frappant que la dignité. Pour l'inventaire en forme de chasse au trésor caché dans la maison d'un défunt, elle est toujours à la juste distance. La sympathie humaniste, l'intelligence des rapports de force de *Pardevant notaire* débouchent sur du corrosif. Pourtant ce film étonnant se déguste et se savoure. Il fait comprendre pourquoi les constituants bourgeois de 1789 ont conclu leur déclaration des droits de l'homme et du citoyen par l'article 17 : « La propriété étant un droit inaliénable et sacré, nul ne peut en être privé... »

**Françoise Audé**